

« De nos jours », dit Poil-gris le ragondin,
« les enfants sont des empotés ! »
« Vous n'êtes qu'un vieux ronchon », dit Poil-roux, son ami.

« Des empotés, vous dis-je ! Des bons à rien !
C'est bien simple : ils ne sortent plus de chez eux ! »
« Vous exagérez ! » dit Poil-roux.
« J'exagère ? Alors, où sont-ils ? Montrez-les moi !
Pourquoi ne viennent-ils plus construire des cabanes
ou des radeaux comme autrefois ? »



« Voyez, en voici deux ! »
« Ils ont l'air niais ! » dit Poil-gris.
« Moi, je les trouve très sympathiques », dit Poil-roux.
« Un sot et une mijaurée ! » dit Poil-gris, « tenez :
je vous parie qu'ils ne grimperont pas dans la barque
amarrée tout près d'eux ! »



« Vous êtes fou ! » dit Poil-roux, « ces enfants n'ont jamais navigué, peut-être ne savent-ils pas nager ! Ils sont déjà au milieu du fleuve… Plongeons et suivons-les ! »



« N'en faites pas un drame », dit Poil-gris, « ils vont tranquillement s'échouer sur une plage et puis voilà… »
« Et le pont ? » dit Poil-roux, « avez-vous pensé aux terribles remous du fleuve sous le pont ? »

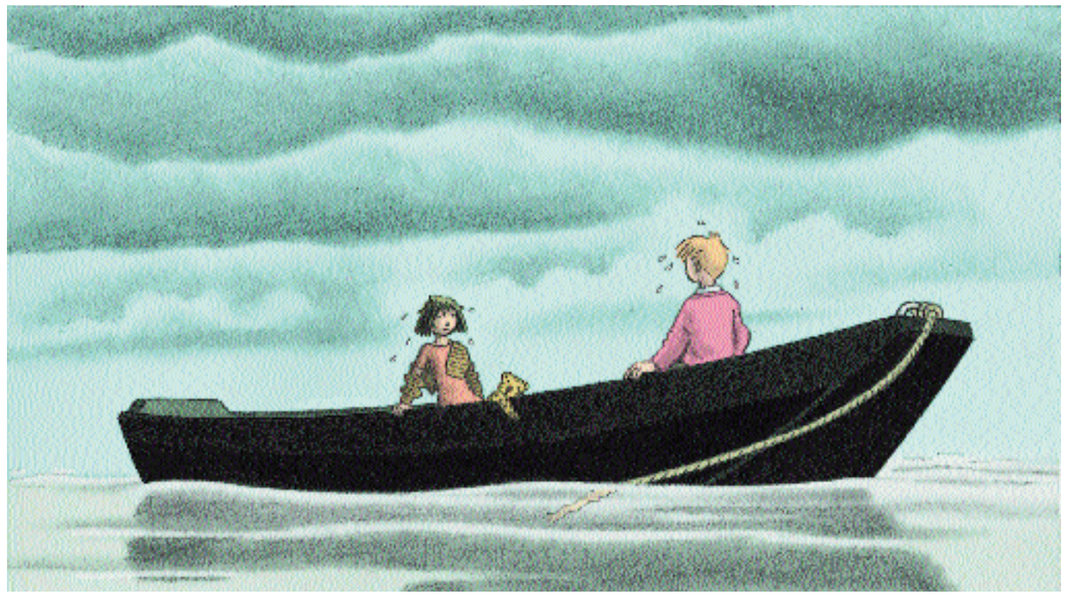
« Pari perdu ! » dit Poil-roux, « ils sont dans la barque ! »
« Quel exploit ! » se moque Poil-gris, puis il ajoute :
« je me demande ce qu'ils feraient si la barque se détachait, s'en allait au fil de l'eau… »
« Pas de danger, la corde est solide », dit Poil-roux, mais, horrifié, il s'écrie : « Poil-gris, que faites-vous ? »
« Je coupe la corde ! Tchac ! Ah ! Ah ! J'ai encore de bonnes dents ! »







« Ils sont passés », dit Poil-roux, « la barque a résisté ! »
« Ils sont trempés ! » dit Poil-gris.
« Par votre faute ! » dit Poil-roux.
« Ne m'accablez pas », dit Poil-gris, « je regrette
d'avoir coupé cette corde… »



« Ils se dirigent tout droit sur l'Île du Monstril », dit Poil-roux,
« doublons-les, et cherchons à terre de quoi les aider. »
« Vous avez raison », dit Poil-gris, « le fleuve charrie tant de choses… »